

Molina, O.F., J. Dos Santos, S.J. Nelson, and T. Nowlin.

“A Clinical Study of Specific Signs and Symptoms of CMD in Bruxers Classified by the Degree of Severity.” *Cranio* 17, no. 4 (1999): 268–79.

Le but de cette étude était en partie de classer les bruxeurs en fonction du degré de gravité en utilisant un questionnaire combiné à examen clinique.

15 critères ont été retenus :

1. Présence de facettes d'usure occlusale;
2. Histoire récente (six derniers mois) de bruits de grincements nocturnes rapporté par l'entourage ;
3. Sensations de serrer les dents pendant la journée (rapportées par l'anamnèse);
4. Sensation tension et de raideur musculaire pendant la journée (rapportées par l'anamnèse);
5. Sensation tension et de raideur musculaire lors du réveil (rapportées par l'anamnèse);
6. Réveil fréquemment avec sensation de grincement ou de serrement (rapportées par l'anamnèse);
7. Hypertrophie des muscle masséters et / ou temporaux;
8. Sensation de fatigue des muscles masséters lors du réveil;
9. Sensation de fatigue des muscles masséters au cours de la journée;
10. Episodes de réveil avec la sensation de mâchoire verrouillée;
11. Douleur cervicale à l'éveil;
12. Douleur des muscle masséters et / ou temporaux au réveil
13. Sensation de fatigue corporelle et / ou sentiment d'avoir mal dormi au réveil;
14. Sensibilité des dents ou sensation d'inconfort au réveil;
15. Histoire récente de fractures répétées de restaurations permanentes ou temporaires.

Les patients qui ont totalisé 3 à 5 points dans la liste ci-dessus de 15 articles ont été considérés comme léger, ceux qui ont marqué 6 à 10 points ont été classés comme modérés, et ceux qui ont marqué 11 points ou plus ont été considérés comme des bruxeurs sévères. Cette échelle de gravité a été conçue et développée en gardant à l'esprit qu'elle est considérée comme plus ou au moins cliniquement acceptable car les résultats épidémiologiques montrent que les 211 sujets bruxeurs présentaient une prévalence significativement plus élevée de troubles musculaires et articulaires.

-
1. Presence of wear facets of the teeth;
 2. Recent history (last six months) of noises associated with nocturnal teeth grinding as reported by a friend, relative, and/or spouse;
 3. Anamnestic report of catching himself/herself_ clenching the teeth during the day;
 4. Anamnestic information of feeling tension and stiffness during the day;
 5. Anamnestic account of feeling tension and stiffness upon awakening;
 6. Anamnestic report of awakening frequently at night grinding or clenching;
 7. Hypertrophy of the masseter and/or temporalis muscle;
 8. Feeling of fatigue on the masseter muscles on awakening;
 9. Feeling of fatigue on the masseter muscles during the day;
 10. Report of awakening at night or in the morning with the jaws locked;
 11. Cervical pain on awakening;
 12. Awakening in the morning with pain in the masseter and/or in the temporalis muscles;
 13. Feeling of body fatigue and/or feeling of having slept poorly when awakening in the morning;
 14. Toothache or feeling of discomfort of the teeth on awakening;
 15. Recent history of chronic dislocation of permanent or temporary restorations.

Patients scoring 3-5 points in the above list of 15 items were considered mild, those scoring 6-10 points were classified as moderate, and those scoring **11** points or higher were considered as severe bruxers. This scale of severity was designed and developed keeping in mind that it would be validated or at least be clinically acceptable if epidemiological findings in 211 bruxers_emonstrated a significantly higher prevalence of specific muscle and joint disorders.